

de toutes les tragédies passées et présentes ! De plus longs commentaires seraient superflus.

Quel artiste pourrait faire une peinture vraie de l'inférieure joie de Satan, à la vue de son succès ; lorsque surtout il surprend Adam et Eve, tout honteux d'une nudité que leur innocence leur avait laissé ignorer jusque-là, se tressant des ceintures de feuillages pour cacher leur confusion ?

Mais la joie des impies est éphémère, et leurs désirs toujours vains : *Desiderium peccatorum peribit.* (Ps. CXI, 10.)

A l'instant même où nos premiers parents consumaient leur transgression des ordres de Dieu, la nature entière subit une révolution complète. La terre et tout ce qu'elle contient, la mer et ses habitants n'avaient été créés que pour l'homme, qui leur commandait en maître, et tous obéissaient à ses ordres. Mais voici que celui qui a été constitué le souverain de ce monde se révolte contre le Seigneur absolu de toutes choses ; alors, par un juste retour, tous ses sujets s'élèvent contre lui et deviennent ses ennemis. Et le premier ennemi de l'homme déchu sera la partie de lui-même qui tient à la terre, son propre corps. Avant sa chute, il ne connaissait pas cette rébellion intime qui constitue l'homme dans une lutte perpétuelle avec lui-même ; aussi n'avait-il pas remarqué sa nudité. Mais aussitôt le péché commis, la passion s'éveille et il faut se cacher ! Le grand Apôtre des gentils la connaissait bien cette guerre de l'homme charnel contre l'homme spirituel, quand il s'écriait : « Je sens dans les membres de mon corps une autre loi qui combat contre la loi de mon esprit et qui me rend captif sous la loi du péché qui est dans les membres de mon corps. Malheureux homme que je suis, qui me délivrera de ce corps mort. ? » (Rom. VII, 23, 24.)

« Par le péché d'Adam, l'âme a été dégradée dans son intelligence, qui est livrée à l'aveuglement et à l'ignorance ; dans sa volonté, qui s'éloigne de Dieu et qui est entraînée vers les biens périssables ; dans sa mémoire, qui oublie le bien et qui se souvient du mal ; dans sa sensibilité, jouet de diverses craintes et frayeurs ; dans l'appétit irascible, par sa faiblesse et par une foule de convoitises. » (*Les Trésors de Cornélius à Lapide*, 4^e éd. vol. 3, p. 726.)

Garde-toi bien de l'erreur de ceux qui ne voient dans cette scène grandiose, que je viens de te décrire, qu'une pure allégorie employée par l'Écriture pour signifier une faute qui n'aurait été que l'observance d'un ordre exprès du Créateur, consigné en